



PARLER BAMBIN

par l'Agence nouvelle des solidarités actives

Parler bambin, expérimentation pilotée par l'Agence nouvelle des solidarités actives (ANSA), vise avant tout à donner aux enfants l'envie et le plaisir de communiquer, par la confiance et l'estime de soi.

L'approche Parler bambin s'appuie sur une observation fine et de véritables savoir-faire pour enrichir les interactions langagières avec les tout-petits, de la naissance à trente-six mois. Le programme prévient ainsi les inégalités dans le développement du langage. Celles-ci sont en effet très marquées dès avant l'entrée en cours préparatoire. Elles ont un impact par la suite sur la capacité à entrer dans les apprentissages scolaires fondamentaux, comme la lecture et l'écriture par exemple.

L'approche Parler bambin se décline en trois volets :

1. Avec tous les enfants, un bain de langage quotidien

Il s'agit de parler « avec » l'enfant plutôt qu'« à » l'enfant. Les professionnels développent par exemple les questions ouvertes, attendent les réponses, reformulent, plutôt que de faire répéter. Ils se mettent à la hauteur de l'enfant, s'assurent qu'aucun ne se fait oublier, évitent le « on » pour privilégier le « je », le « tu », etc.

2. Avec les enfants identifiés comme petits parleurs, des ateliers langage

Autour de deux ans, certains enfants semblent être moins entrés dans

l'échange verbal. Grâce à Parler bambin, les professionnels sont outillés pour identifier ces enfants qui pourraient bénéficier d'un « coup de pouce ». Des temps au calme réunissent régulièrement deux enfants petits parleurs et un professionnel autour d'un imagier présentant des situations, qui sont autant d'occasions de découvrir de nouveaux mots.

3. Avec les parents, à travers les transmissions et à la maison

Les parents sont impliqués dès le lancement de la démarche. Ils apprécient que le langage ait sa place dans leurs échanges avec la crèche. Les supports Parler bambin permettent aux équipes de les sensibiliser progressivement à l'ensemble des postures utilisées. Leur enfant bénéficie ainsi d'interactions langagières enrichies, à la maison comme à la crèche.

En France, les dispositifs d'interventions précoces auprès des jeunes enfants, visant notamment à réduire les inégalités sociales, sont encore très peu répandus. La littérature scientifique a pourtant prouvé leur efficacité sur le long terme. L'approche Parler bambin, repérée par les auteurs du rapport de Terra Nova¹, fait partie des projets qui pourraient faire la différence.

« Les enfants ayant un faible niveau de langage à trois ans ont trois fois plus de chances d'avoir des difficultés dans l'apprentissage de l'écrit... C'est un enjeu au cœur de la mission d'une crèche. Ce projet est pour nous une opportunité de mieux répondre à nos missions :

- sociales : lutter contre les inégalités sociales, faire de la prévention précoce ;
- éducatives : l'enfant doit toujours être acteur de son développement, il ne doit pas être bousculé dans son rythme, pour autant il faut donner des clés pour aider ce développement. »

Nathalie Encinas, directrice de la petite enfance à Courcouronnes.

ESSAIMAGE DE LA DÉMARCHE

Parler bambin est le fruit d'un partenariat entre le monde de la recherche et celui de la petite enfance, initié à Grenoble dans les années 2000. Son impact s'est avéré très positif pour la trentaine d'enfants en ayant bénéficié et ce, d'autant plus lorsqu'ils venaient d'une famille vulnérable.

Suite à ce prototype concluant, quelques collectivités ont adopté Parler bambin, souvent en l'adaptant. Un pilote et une stratégie manquaient cependant pour étendre cette approche très prometteuse. Les acteurs l'ayant testé ont donc souhaité unir leurs forces pour éviter l'essoufflement ou la dilution de cette pratique

¹ Terra Nova, rapport « Investissons dans la petite enfance. L'égalité des chances se joue avant la maternelle », mai 2017.

qui pourrait être décisive pour l'avenir de nombreux enfants. Avec l'appui de l'ANSA, ils ont bâti une expérimentation d'envergure, à même d'établir des résultats solides, observés dans une centaine de crèches, auprès de plus de six cents enfants – parmi les milliers d'enfants amenés à bénéficier de l'approche dans les établissements formés via ce projet national entre 2016 et 2020.

Cette expérimentation est aussi une opportunité de structurer une équipe et une méthode de formation, ce qui est nécessaire pour pouvoir étendre le projet dans la durée. Plus de cinquante crèches ont déjà été formées à ce jour, pour toucher environ trois mille tout-petits.

Le projet Parler bambin repose sur un copilotage associant :

- une équipe de recherche pluridisciplinaire (économétrie et développement du langage) ;
- une trentaine de gestionnaires de crèches engagées ;
- une vingtaine de formatrices ;
- une dizaine de partenaires privés et publics, co-financeurs ;
- et enfin l'ANSA, qui coordonne depuis 2016 cette stratégie d'essai de Parler bambin.

En savoir plus :

www.parlerbambin.fr

www.solidarites-actives.com

parlerbambin@solidarites-actives.fr

DES RÉSULTATS ENCOURAGEANTS

L'équipe de l'ANSA suit aussi en continu l'évolution des pratiques professionnelles dans le cadre de l'animation de l'équipe de formatrices. Nous réalisons des sondages en ligne et entretiens téléphoniques avant et après les formations.

À ce stade du projet, les résultats sont très encourageants en matière d'évolution des pratiques – ce qui est nécessaire pour observer un impact, *in fine*, sur les tout-petits. Toutefois, ces données de suivi sont seulement « déclaratives » : nous attendons impatiemment les mesures d'impact de nos partenaires chercheurs de l'école d'économie de Paris (PSE-Jpal) et du laboratoire Dynamique du Langage (DDL) du CNRS. Leur protocole d'enquête permettra de disposer de données consolidées au plus tard en 2021, concernant l'impact sur les pratiques professionnelles, mais aussi bien sûr pour les enfants et leurs parents. ■



Guide Parler bambin, éditions de la Cigale.